

# VENIERIE

*la chasse aux chiens courants*





## « PAR VAUX ET FORÊTS » James de ROTHSCHILD

C'est en 1922 que le baron James de Rothschild chassera le cerf avec son propre équipage « Par Vaux et Forêts », devise inspirée par le nom du domaine familial, l'Abbaye des Vaux de Cernay.

La meute de Bonnelles étant indisponible, Madame la Duchesse d'Uzès confia à ce jeune veneur pendant une saison la forêt de Rambouillet. Au cours des années suivantes, « Par Vaux et Forêts » découple avec plusieurs équipages : le Rallye Chambly dans les forêts de Carnelles et de l'Isle Adam et l'équipage « Par Monts et Vallons » dans les massifs forestiers d'Halatte et de Compiègne.

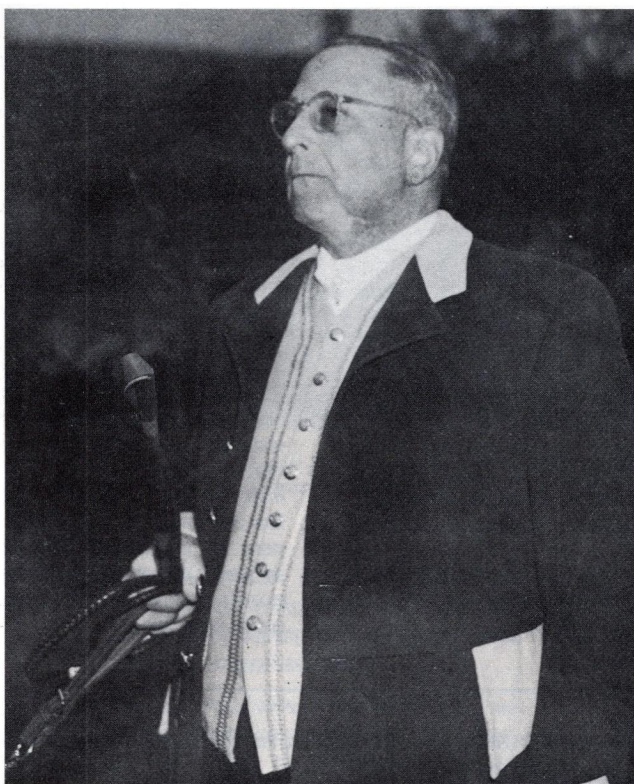
Séduit par Compiègne et sa forêt qu'il adjugea en 1929, James de Rothschild y installa définitivement son équipage et les laisser-courre seront maintenus jusqu'à la guerre. L'équipage était servi par La Trace (A. Biguet) et La Brisée (R. Plaisant) ; celui-ci devait devenir premier piqueux en 1949. La meute était formée de fox-hounds, anglo-français et poitevins et elle fut dé耦lée régulièrement jusqu'en 1931 aussi dans la voie du sanglier.

Au cours de la saison 1935-1936, le maître d'équipage réussit à la ville comme en forêt. Il sera maire de Compiègne et réalisera avec ses chiens sa meilleure saison (cinquante-neuf attaques, cinquante cerfs pris). L'hallali du cinq-centième cerf fut sonné en octobre 1938.

Par Vaux et Forêts reprendra ses laisser-courre en 1949. Dix ans plus tard, James de Rothschild dut renoncer après une chute de cheval à mener son équipage, il remit alors son fouet à sa fille Monique qui le conserva jusqu'en 1961, époque à laquelle l'équipage fut démonté. Il suivit alors régulièrement les laisser-courre de l'équipage « La Futaie des Amis ». Il assistait pour la dernière fois en 1973 à la messe de Saint-Hubert célébrée en l'abbaye de Saint-Jean-aux-Bois qui avait accueilli dans son cadre admirable et pendant des années son équipage.

Ce fut avec émotion que nous nous sommes recueillis lors des obsèques du baron James de Rothschild au cimetière du Père Lachaise quand les derniers honneurs furent rendus à ce prestigieux veneur par les trompes du Bien-Aller de Compiègne et du Débûcher de Paris.

Pierre Bocquillon



*« Quand vient le grand moment où il doit disparaître  
Les Trompes doucement sonnent l'Adieu des Maîtres... »*

Marie de Valroger, Lina Rheims, André Moreau, Jacques Allez... Jobert surnommé « le Professeur », La Trace, La Brisée, « Monsieur Louis », La Rosée, Longjarret, Louis Cauvain et tant d'autres faisaient partie intégrante de son Équipage ; chacun tenait son rôle et celui de ma mère semblait souvent le plus délicat, car ce veneur exigeant, bruyant et passionné, persévérant, compétent et attentionné ne manquait pas de caractère.

Mon père avait cependant adopté et inscrit sur son livre de chasse cette jolie pensée qu'il faisait sienne : « Il faut savoir partager son bonheur pour se le faire pardonner ». Je fus parmi les élus, j'ai partagé avec lui son bonheur ; nous avons parcouru ensemble avec fougue monts et vallons, « vaux et forêts ».

Cavalier original et impétueux, son ton de trompe était à l'unisson et son équipage par sa tenue était un modèle du genre.

... Il faut savoir partager son bonheur...

C'est ainsi qu'il favorisa dans la forêt de Compiègne, et la venue de plusieurs vautraits qui, en ses lieu et place, furent heureux de disposer du massif, et plus tard l'implantation de la vénerie du chevreuil. Ces gestes peu fréquents méritaient d'être soulignés.

*« L'individu se perd, son souvenir s'évanouit  
et pourtant il importe et à lui et aux  
autres que son souvenir soit conservé ».*

(Goethe)

Monique de Rothschild